

PEUT-ON VRAIMENT PROUVER QUE LE CHRIST EST RESSUSCITÉ ? LE SUAIRE PEUT-IL NOUS AIDER À Y CROIRE ?

Quand j'avais environ 32 ans, j'aurais bien aimé trouver quelqu'un qui aurait pu me convaincre que Jésus était vraiment ressuscité. J'avais tellement de doutes. Et cela me rendait très incertain face à l'Église. Or on me disait que c'était impossible de prouver la Résurrection du Christ. Je crois bien qu'on avait raison. On ne disait croire en la résurrection du Christ Jésus de Nazareth tenait exclusivement de la foi pure. Il fallait donc faire un acte de foi un point c'est tout. Il me fallait affirmer sans comprendre quoi que ce soit. Cela me semblait bien court. Je n'arrivais d'ailleurs plus à croire à cette fameuse résurrection et surtout, je n'en voyais même pas l'importance. Les textes que je lisais à ce sujet me laissaient complètement indifférent. J'avais une impression négative devant le flot de mots qui ne me disaient rien. Tout cela me semblait parfaitement inutile.

J'aimais Jésus, très grand prophète, peut être qu'il était Dieu incarné, et cela me suffisait. Il était venu nous enseigner une doctrine unique, fantastique, qui dépassait et dépasse toujours de cent coudées toutes les autres. C'est ce que je croyais. J'aimais sa pensée que je n'ai jamais cessé d'aimer et je voulais en vivre. Je n'aurais jamais osé contre attaquer la foi des autres. Je préférais me montrer discret mais je me disais en moi-même que je ne voyais pas pourquoi son corps serait ressuscité. J'avais d'ailleurs, comme bien des catholiques nourris de spiritualité monastique médiévale, un certain mépris du corps.

Comme les Grecs au temps de Jésus et de saint Paul. Savez-vous que ces Grecs considéraient comme méprisable le fait que nous ayons un corps ? Les Grecs faisaient un jeu de mots avec soma et sema; ils aimaient dire ceci : « Le corps (soma) est un monument funéraire (sema), une prison pour l'âme ! ». Les Grecs qui écoutaient saint Paul ne pensaient absolument pas que le corps pouvait un jour participer à la béatitude du ciel. Seule, l'âme, selon eux, était digne d'entrer dans les champs élysées du paradis, oui les champs élysées.

Je me disais que les anges étaient bien chanceux de ne pas avoir à s'occuper de ce corps parfois grippé, qui a toujours faim deux ou trois fois par jour, qu'il faut coucher pour le reposer... Ah ! Le corps ! Le corps pour moi était une étrange prison, qu'il fallait traîner partout. Il fallait le transporter pour aller quelque part. C'est bien fatigant un corps. J'ignorais ou j'avais oublié ce que j'avais appris à la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal que les Grecs méprisaient à ce point leur corps. Je me fiais à la sculpture grecque qui fait l'apologie des corps. Or, j'ai été surpris d'apprendre un jour qu'ils étaient comme moi.

Or c'est à ces Grecs que saint Paul annonçait la Résurrection de Jésus. C'est donc un véritable miracle psychologique que la foi à la résurrection ait pu s'imposer parmi les Grecs. Ça n'a pas été facile. Le peuple de Corinthe a écouté saint Paul et a accepté avec beaucoup de peine son enseignement qui disait bien que les morts devaient ressusciter pour de bon. Il faut relire le chapitre 15 du premier épître aux Corinthiens. Très intéressant.

Pourtant, malgré ces idées plutôt moyen-âgeuses que j'avais au sujet du corps, je suis arrivé après de nombreuses années à croire à la résurrection de Celui que j'aimais profondément et à croire vraiment qu'Il est Vivant. Je me suis même rendu compte que c'est extrêmement important et pour ainsi dire essentiel. Cela a changé ma vie.

Pour savoir d'ailleurs si quelqu'un est chrétien, il devrait suffir de lui demander, non pas s'il est « baptisé catholique », mais : « Est-ce que vous croyez en Jésus-Christ, Dieu incarné ? Et alors, selon vous Jésus est-il vivant ? » ou si vous voulez : « Est-ce que Jésus est vraiment ressuscité le Jour de Pâques en l'an 30 ? Croyez-vous vraiment cela ? » En fait, c'est toujours, encore aujourd'hui il me semble, la condition première pour être vraiment un chrétien authentique. Pourquoi ? Tout simplement parce que si Jésus n'est pas vivant pour moi, c'est qu'il est tout simplement mort et que son corps s'est putréfié.

Mais s'il est ressuscité, avec son corps, il est donc vivant d'une façon qui nous dépasse et que nous ne pouvons pas comprendre, mais qui nous éblouit. Il demeure un être humain glorifié, dont le corps toujours vivant est si extraordinaire que quelques détails nous en sont donnés dans les évangiles. Ses apôtres en ont été les témoins, et de très nombreux disciples. Les premiers à en être témoins selon les récits sont des femmes. C'est surprenant que l'Évangile nous rapporte cela, car dans ce temps-là, le témoignage des femmes n'avait aucune valeur.

En croyant ces témoins, Jésus devient vivant « pour moi » et je peux me fier à lui et écouter sa Parole comme étant toujours vivante. Il a scellé son message par sa résurrection qui est absolument unique dans son genre. De plus, je sais qu'Il me parle vraiment. Il me dit vraiment ce que je lis dans l'Évangile. Il se donne vraiment à moi dans l'Eucharistie pour me nourrir et me rendre plus vivant, vivant de Lui. Il est donc en nous, vivant, puisqu'il l'a aussi promis : « Celui qui croit en moi, mon Père et moi, nous viendrons en lui et nous y ferons notre demeure ». Dieu, Père et Fils, et l'Esprit Saint, est en chacun de nous, vivant. Dieu nous habite, Vivant.

L'un des plus beaux témoignages est celui des Apôtres. C'est dans les Actes de Apôtres, 10, 41 : « Nous avons vu le Christ ressuscité. Nous avons bu et mangé avec Lui après sa Résurrection d'entre les morts ». C'est très très important d'étudier ce témoignage de près. Pourquoi ? Parce que l'expérience des douze Apôtres est une expérience unique au monde. N'oublions jamais que si c'est bien vrai, leur expérience, ce qu'ils ont vu, ce n'est pas le fruit d'une extase de type mystique comme celles de plusieurs saints et de nombreuses saintes. Les Apôtres n'ont pas été comme transportés dans un autre monde, au point de devenir totalement insensibles au monde extérieur qui les entouraient. Souvenez-vous de sainte Bernadette à Lourdes. Pendant qu'elle voyait la Vierge à la grotte de Massabielle à Lourdes, elle ne sentait pas du tout la flamme d'un cierge qu'on approchait de ses mains. Elle était en extase. Saint Paul avait d'ailleurs éprouvé la même chose sur la route de Damas quand le Christ lui est apparu. Il était en extase.

Mais c'est très différents quand le Christ se manifeste aux douze Apôtres sur le bord du lac de Tinériade à Capharnaüm ou encore dans le Cénacle de Jérusalem. Les Apôtres ne tombent pas en extase. C'est le Christ qui vient tout simplement au milieu d'eux. Il s'assoit à leur table et il leur fait toucher la réalité de son Corps ressuscité. C'est vraiment Lui qui est là. Or le témoignage des Apôtres date de quelques années à peine après la mort de Jésus selon les études les plus poussées.

Alors quand on nous dit, ce que moi j'ai pensé pendant des années, que la foi en la résurrection de Jésus a été arrangée, imaginée de toutes pièces par ses premiers disciples, il faut donc comprendre que ça n'a même pas pris dix ans pour répandre cette croyance prétendument imaginaire... Ce qu'il faut bien noter ici, c'est ce que tous les spécialistes des religions savent : « Les mythes religieux mettent beaucoup plus que dix ans à se créer. Ça peut prendre facilement cent ans ».

On dit souvent que les Apôtres étaient des illuminés qui ont imaginé la Résurrection pour se

consoler de la mort de leur Maître qu'ils aimaient tant. Ils seraient donc des menteurs plus ou moins irresponsables. Ou bien, et c'est dont je suis sûr maintenant, ils étaient sincères et ils ont dit la vérité. Oui, il me semble bien qu'ils étaient très sincères. Quand ils racontent ce qu'ils ont vu, il le font simplement, avec discrétion.

Regardez dans les Évangiles. Ça prend très peu de place dans les récits des évangélistes. Et ils ne cherchent pas à inventer des choses fantasmagoriques au sujet de la résurrection proprement dite. Ça ne ressemble pas du tout à des récits mythiques comme chez les Apocryphes. Et puis les apparitions du Christ ressuscité n'ont rien de fulgurant non plus. Jésus vient tout simplement au milieu des gens, chez eux, ou bien sur leur chemin, pour leur montrer qu'il va toujours être avec eux, invisible, mais bien vivant.

Et puis, les récits n'exagèrent rien. Jésus ne va d'ailleurs apparaître que quatre ou cinq fois sur une période de quarante jours. Et ce qui est particulier, c'est qu'il disparaît dès qu'il est reconnu, après avoir livré son message et envoyé ses Apôtres pour convertir le monde entier. Il me semble que ces témoignages des Apôtres sur la Résurrection de Jésus est digne de foi. Mais, évidemment, il faut demeurer dans le monde de la foi. C'est donc « Croire ou ne pas croire... » . C'est sûr, c'est même évident, la résurrection de Jésus n'est pas un événement dont l'existence est absolument certaine. On constate que c'est crédible, même si ce n'est pas si facile ! Mais quand on y croit, tout change, comme je vous l'ai dit.

C'est très différent par exemple pour ceux qui ne croient plus en la Résurrection de Jésus. Regardez les Témoins de Jéhovah. Pour eux, Jésus n'est pas vivant comme nous l'entendons, nous chrétiens. Les Témoins de Jéhovah ne sont d'ailleurs pas des chrétiens. Il ne croient pas à la divinité de Jésus, ni en la Trinité évidemment, et non plus en la présence réelle du Christ vivant dans l'Eucharistie, etc. Une grande partie des protestants ne croient malheureusement plus en la Résurrection, au XXI^e siècle. Ils ne croient pas non plus en la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Pourtant Luther y croyait fortement, lui le fondateur, pour ainsi dire, du protestantisme au XVI^e siècle, en 1521 pour être plus précis. Il a laissé de très beaux textes à ce sujet, ce qui enrageait Calvin (le mot n'est pas trop fort...).

Je crois malgré tout qu'il faut bien insister sur ce que l'on trouve de vraiment formidable dans le Nouveau Testament. J'y insiste. C'est l'annonce ferme et claire de la résurrection de Jésus d'entre les morts. Il y a des témoins, j'y insiste, dont le principal est Thomas qui met ses mains dans les plaies de Jésus ressuscité et qui s'écrie : « Mon Seigneur ! Et mon Dieu ! ». Mais est-ce qu'on peut vraiment être sûr que ce qui nous est raconté est bien vrai ?

On prétend souvent, comme Messadié, que tout cela est de la foutaise. Et Messadié n'est pas le seul. Ces négateurs se multiplient, parce que nous, catholiques, nous ne savons pas toujours quoi leur répondre. L'une des raisons importantes qui font que ça semble pourtant bien vrai la Résurrection, c'est que les Apôtres vont à travers le monde pour annoncer cela et risquent à chaque fois de passer pour des héberlués. Ils risquent même leur vie.

D'ailleurs, on sait qu'ils mourront presque tous martyrs pour avoir osé affirmer que ce Jésus était ressuscité et qu'il était toujours vivant dans le monde invisible. Ils affirmaient même qu'il était Dieu incarné, le Fils éternel de Dieu. Saint Pierre est crucifié la tête en bas à cause de cela et, vous le savez probablement, il a été enseveli exactement là où on a édifié l'autel majeur de la

basilique Saint-Pierre de Rome. Des recherches archéologiques extrêmement importantes l'ont prouvé vers 1940.

Pensons-y bien. J'y reviens. Des juifs qui se permettent de dire des choses comme celles-là : « Jésus de Nazareth, crucifié, mort, est ressuscité ! » doivent, il me semble, avoir de solides raisons pour y croire et le proclamer. C'est tellement contraire à la foi juive fondamentale. Ça tient du blasphème le plus horrible pour le peuple juif. En effet, les juifs affirment fermement qu'ils croient en un seul Dieu dont on ne peut même pas faire d'image ni même prononcer ou même écrire le nom, de crainte de le profaner, ou même d'en faire une espèce d'idole. Pour les juifs, il est extrêmement important d'affirmer que Dieu est un pur esprit, un point c'est tout. Dieu pour eux ne peut s'incarner. Et encore moins mourir et ressusciter.

Ce qui est encore plus frappant quand on considère l'affirmation des Apôtres et des premiers disciples, c'est que cette affirmation est absolument unique dans l'histoire. « Aucune religion, selon Pierre Descouvemont, n'a mis jusqu'ici au centre de sa doctrine qu'un homme bien concret était ressuscité quelques jours après sa mort et qu'on l'avait vu, qu'on l'avait touché ! Les bouddhistes, ajoute Descouvemont, n'ont jamais dit cela du Bouddha, les juifs / de Moïse, ni les musulmans / de Mohammed. »

Vous savez sans doute très bien que saint Paul a eu la tête tranchée à Rome pour avoir maintenu cette affirmation devant l'élite intellectuelle de son temps à Athènes, et partout où il prêchait. Ces intellectuels d'Athènes (l'Aréopage comme on appelait ce groupe de personnages) hé bien, ils avaient tenu à l'écouter commenter cette doctrine pour le moins surprenante. Qu'est-ce qu'ils ont fait ? Il se sont moqués de saint Paul. On peut lire tout cela dans la première petite histoire de l'Église que sont les Actes des Apôtres dans la Bible. C'est juste après les Évangiles. (Ac. 17, 32)

Savez-vous que saint Paul, d'après les spécialistes les plus sûrs, a reçu un enseignement sur la résurrection de Jésus en Syrie vers les années 36-39, donc moins de 10 ans après la mort de Jésus, qui est mort le 7 avril de l'an 30. Trop long ici à expliquer. Il faut lire ces choses dans des études sur la question. Or vous le savez, on nous dit souvent que cet enseignement sur la résurrection date probablement du 2e siècle. Foutaise.

Passons maintenant au linceul de Turin, au Saint Suaire. Est-ce que cet objet pourrait nous aider à croire en la résurrection de Jésus ? Ce que l'on ne dit jamais, c'est que les Apôtres et les premiers disciples ont certainement connu le Linceul du Christ dès le jour de sa Résurrection, dans la matinée du Jour de Pâques de l'an 30. Ils l'ont évidemment caché. Il fallait le sauver de la destruction. Car il y avait du sang sur ce Linceul. Il aurait fallu le brûler ou l'ensevelir, car « le sang, c'est la vie, c'est l'âme » selon la conception juive d'après la Torah.

Il est probable aussi que les Apôtre ont pu voir les marques laissées par la Résurrection, ces marques qui nous permettent de voir le Corps de Jésus de face et de dos – en négatif, - procédé évidemment ignoré puisque qu'il ne sera découvert qu'au XIXe siècle. Tout le monde sait ça.

Raymond Beaugrand-Champagne
Dieu-parmi-nous.com
(514) 931-2807
raybc@total.net

Conférence donnée à la cathédrale de Montréal, le 2 mai 2004